

## La production s'améliore en juillet, une première depuis trois ans

Le mois de juillet 2015 a rompu une tendance. Caractérisé d'habitude par une baisse de l'activité industrielle, il a cependant connu cette année une amélioration de la production en variation annuelle, après trois années consécutives de repli, même si, en glissement mensuel, l'activité a marqué le pas.



Le raffinage du pétrole a tiré vers le bas le taux d'utilisation de l'outil industriel.

La production aurait diminué dans l'ensemble des branches, à l'exception des industries «textile, habillement et cuir» où elle aurait stagné.

**L**e mois de juillet a calmé les ardeurs de l'activité industrielle qui était globalement bien orientée cette année. Cette baisse de régime est toutefois à relativiser, puisqu'en variation annuelle, les industriels notent une amélioration de la production après trois années consécutives de repli enregistré durant le mois de juillet. C'est ce qui ressort de l'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie pour le mois de juillet, publiée par Bank Al-Maghrib.

Sur un mois, les différents indicateurs d'activité du secteur industriel sont dans le rouge.

Ainsi, la production aurait diminué dans l'ensemble des branches, selon 45% des dirigeants d'entreprises sondés à l'exception des industries «textile, habillement et cuir» où elle aurait stagné. Le recul de la production a touché en premier

lieu la branche «électrique et électronique», selon 55% des enquêtés, les industries chimiques et para-chimiques (51%), notamment au niveau des sous-branches «cokéfaction et raffinage», les industries mécaniques et métallurgiques (50%), essentiellement dans les sous-branches «métallurgie» et «industrie automobile».

De ce fait, le taux d'utilisation des capacités de production (TUC) aurait régressé de 2 points en juillet à 73%. Ce taux reste toutefois élevé par rapport aux niveaux observés ces dernières années, sachant que le TUC de juin a été révisé de 73 à 75% dans l'enquête mensuelle de conjoncture du mois de juillet. La baisse a été plus accentuée dans la chimie et parachimie (-5 points), sous l'effet du recul de 15 points du TUC de la sous-branche «cokéfaction et raffinage».

De même, les ventes globales se seraient repliées, traduisant la diminution dans l'ensemble des branches, à l'exception de l'«industrie agroalimentaire» où elles se seraient accrues et le «textile, habillement et cuir» où elles auraient stagné. Le repli des ventes a concerné principalement les industries chimiques et para-chimiques (77%) et les industries mécaniques et métallurgiques (50%). La contraction des ventes globales aurait touché aussi bien le marché local que celui étranger. Les commandes ont suivi la même tendance, selon les industriels, à l'exception de ceux opérant dans les industries «textile, habillement et cuir» et «agroalimentaires» qui les déclarent respectivement en amélioration et en stagnation. Les industries chimiques et para-chimiques ont affiché la baisse la plus nette (57%). Ce qui n'empêche pas les industriels de cette branche de tableer sur une progression de la production au cours des trois prochains mois, de même que ceux de l'agroalimentaire, alors que dans les branches «textile, habillement et cuir», «mécanique et métallurgie» et «électrique et électronique», les chefs d'entreprises s'attendent plutôt à une baisse. ■

Lahcen Oudoud